

Économie sociale et solidaire

L'emploi porté par
les créations d'établissementsPatrick LE SCOUËZEC, Arnaud HUYSSSEN, *Insee Picardie*

L'économie sociale et solidaire résiste mieux à la crise que le reste de l'économie. C'est une tendance générale que cette étude vient une nouvelle fois confirmer. Les structures de l'économie sociale et solidaire jouent ainsi un rôle d'amortisseur en continuant à créer des emplois tout en participant au lien social et au maintien des solidarités.

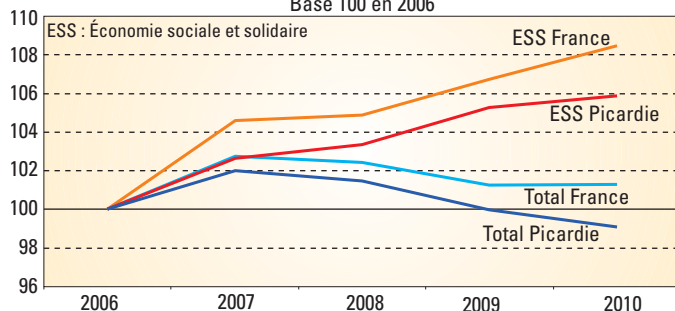
Au-delà de sa force de résistance, cette crise doit nous ouvrir les yeux sur la capacité de l'économie sociale et solidaire à proposer d'autres modèles de développement et manières d'entreprendre, à tracer une économie plus équitable et durable. De part leur ancrage territorial, leur dimension collective, leur mode de gouvernance démocratique, les structures de l'économie sociale et solidaire démontrent chaque jour qu'il est possible de concilier efficacité sociale et économique en privilégiant une vision sur le long terme.

Il nous revient donc à la fois de favoriser le déploiement de l'économie sociale et solidaire sur les territoires, en suscitant les initiatives et en facilitant l'émergence des projets, mais aussi d'apporter notre soutien à toutes les structures que la crise combinée à la contraction des financements publics fragilise, voire met en péril.

C'est les pieds dans le présent et les yeux dirigés vers l'avenir que nous pourrions construire une économie imprégnée de nos principes et nos valeurs.

Alain SUBTS, *Président de la CRESS Picardie*

La hausse des emplois de l'ESS s'accroît depuis la crise
Évolution 2006-2010 des effectifs salariés de l'ESS hors agriculture
Base 100 en 2006



Source : Insee, Clap

Au fil des ans, le poids de l'économie sociale et solidaire (ESS) s'accroît en Picardie. En 2010, elle regroupe 58 500 personnes, soit 10,3 % des effectifs salariés de la région, contre 9,7 % en 2006. Cela est le résultat d'un double phénomène : l'ESS a augmenté de 5,9 % ses effectifs lors de cette période tandis que l'ensemble de l'économie picarde en perdait 0,8 % dans le même temps. Cette tendance s'est d'ailleurs accentuée avec le début de la crise économique. En effet, en Picardie, les emplois de l'ESS ont progressé de 2,4 % entre 2008 et 2010 alors que l'ensemble de l'économie en perdait 2,3 %.

Pour autant, le poids de l'ESS est encore relativement faible en Picardie ; en effet, la part qu'elle occupe parmi l'emploi salarié ne positionne la Picardie qu'au 17^e rang des régions métropolitaines. Certes, cette part est au niveau de la moyenne française (10,3 % en 2010), mais cette dernière est fortement tirée vers le bas par la faible présence de l'ESS en Île-de-France (7,1 %). De même, l'ESS en Picardie se développe moins rapidement que dans le reste du pays. Ainsi, la croissance de ses emplois a été, au plan national, de 8,6 % entre 2006 et 2010, de 3,6 % entre 2008 et 2010, des niveaux à chaque fois plus élevés que dans la région.

Les raisons de cette évolution picarde, un renforcement de ses effectifs mais à un rythme plus ralenti, sont multiples.

► Hausse de l'emploi grâce à la création de nouveaux établissements

La hausse des emplois résulte d'abord de celle du nombre des établissements. Ainsi, entre 2006 et 2010, le nombre d'établissements appartenant au champ de l'ESS a augmenté de 10 %, passant de 4 956 à 5 449, ce qui est toutefois inférieur à la croissance, sur la même période, des établissements dans l'ensemble de l'économie de Picardie (+12 %). Mais, depuis 2008, l'ESS a continué d'en gagner (plus de 200) alors que, du fait de la crise, l'économie picarde en a perdu plus de 700.

Ce solde positif entre 2006 et 2010 recouvre des mouvements plus importants : 1 390 établissements ont quitté le champ de l'ESS -souvent suite à une disparition- et 1 860 y sont entrés. Et ce sont ces mouvements qui expliquent l'essentiel du développement des emplois au sein de l'ESS picarde. En effet, les établissements ayant disparu représentaient 10 220 personnes, chiffre largement compensé par les unités créées (+13 340 personnes sur 5 ans).

Cet excédent des créations sur les disparitions d'établissements entre 2006 et 2010 est vérifié pour toutes les familles de l'ESS, sauf les coopératives. En effet, pour celles-ci, on a compté 183 cessations pour seulement 147 créations, conduisant à un déficit d'emplois de 773 personnes, à quoi il faut ajouter la centaine de postes qui ont été supprimés dans les établissements pérennes sur la période. Dans les autres familles, l'excédent de créations permet d'augmenter les effectifs qui, sinon, auraient au mieux stagné (mutuelles) ou peu progressé (associations).

Parallèlement, sur les 5 406 établissements picards appartenant à l'économie sociale et solidaire fin 2010, les deux tiers d'entre eux (66,0%) étaient déjà présents dans le secteur 5 ans auparavant. Cette tendance se retrouve à peu

près dans toutes les familles de l'ESS, à l'exception là encore, des coopératives où elle est plus élevée (74,0%). La différence entre les départements est faible : avec 66,3 % de ses établissements déjà présents en 2006, la Somme est le département le plus stable (66,1 % dans l'Aisne et 65,4 % dans l'Oise).

► Les établissements pérennes n'augmentent plus leurs effectifs

Le taux de stabilité dans l'ESS est beaucoup plus important que dans le reste de l'économie : il est de 58,9 % pour l'ensemble de l'économie régionale. Les 3 590 établissements pérennes depuis 2006 regroupaient, fin 2010, 45 100 salariés, soit plus des trois-quarts (77,2 %) des effectifs de l'ESS dans la région. C'est un pourcentage similaire à celui observé pour les établissements pérennes sur la même période au sein de la totalité de l'économie (78,2%).

Mais, si l'on examine l'évolution des établissements pérennes de l'ESS picarde entre 2006 et 2010, on constate que leurs effectifs ont peu évolué sur la période : +162 personnes. En 5 ans, seuls 33 % d'entre eux ont accru leur personnel, mais 31 % l'ont réduit et il est resté stable dans 36 %. Le bilan est encore moins favorable pour les plus grands établissements. En effet, si l'on ne considère que ceux présents depuis 5 ans et employant au moins 30 salariés fin 2010, leur solde sur la période est largement négatif avec près de 1 300 emplois en moins, la moitié des établissements ayant gagné des salariés (2 200 personnes) et l'autre moitié en ayant perdu, en nombre plus important (3 500). Ce phénomène est particulièrement net dans l'Aisne où les établissements pérennes sur 5 ans ont réduit de 710 leurs effectifs, dont 940 pour ceux comprenant plus de 30 salariés.

Par conséquent, l'essor des effectifs de l'ESS en Picardie s'explique essentiellement par le développement du nombre de ses établissements et non par une évolution favorable de l'emploi dans les unités déjà existantes depuis 5 ans.

► La structure des activités de l'ESS explique aussi la croissance de ses emplois

Si, globalement, de 2006 à 2010, l'ESS a vu ses effectifs progresser de 5,9 % en Picardie alors que l'ensemble de l'économie en perdait près de 1 %, l'analyse par domaines d'activité montre qu'elle est quand même sensible aux aléas de la conjoncture. Ainsi, sur cette période, les secteurs les plus exposés à la crise, tels l'industrie-construction et le commerce-transport-hébergement et restauration perdent des emplois, respectivement

Les secteurs les plus exposés à la crise perdent des emplois

Évolution des effectifs salariés en Picardie par secteur d'activité entre 2006 et 2010

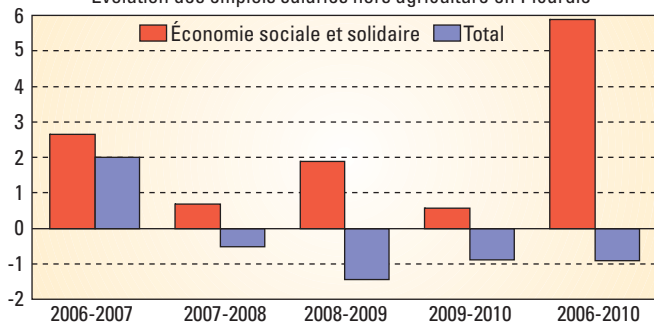
Secteur	Effectifs salariés en 2010		Évolution des effectifs salariés entre 2006 et 2010	
	ESS	Total	ESS	Total
Industrie + construction	1 691	151 484	-15,1	-10,0
<i>dont industries alimentaires, boissons, tabac</i>	1 020	18 121	-15,8	-3,3
Commerce, transports, hébergement et restauration	2 085	130 226	-18,2	0,9
<i>dont commerce</i>	1 599	77 159	-22,0	0,5
Activités financières et d'assurance	6 022	13 291	-0,4	2,8
Information et communication, activités immobilières, soutien aux entreprises	4 141	50 913	21,4	9,9
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	36 300	196 413	7,3	2,5
<i>dont enseignement</i>	8 756	50 578	-3,9	0,5
<i>dont santé humaine</i>	5 000	48 017	8,7	1,9
<i>dont action sociale</i>	22 544	39 034	12,0	12,1
Autres services	8 055	18 168	11,7	7,4
<i>dont arts, spectacles et activités récréatives</i>	2 767	6 431	13,4	16,9
Total hors agriculture	58 294	560 495	5,9	-0,8

Champ : postes de travail au 31 décembre (hors intérimaires et postes annexes)

Source : Insee, Clap

Les effectifs de l'ESS augmentent de 5,9 % entre 2006 et 2010

Évolution des emplois salariés hors agriculture en Picardie



Source : Insee, Clap

Sur les 5 406 établissements appartenant à l'ESS, les 2/3 d'entre eux étaient présents 5 ans auparavant

Mouvements d'établissements et d'effectifs par famille de l'économie sociale et solidaire entre 2006 et 2010

Picardie	2006		2006 à 2010				2010	
	Nombre d'établissements	Effectif	Sortants		Entrants		Nombre d'établissements	Effectif
			Établissements	Effectif 2006	Établissements	Effectif 2010		
Coopératives	582	8 553	183	2 469	147	1 696	573	7 655
Mutuelles	145	2 053	35	419	55	581	165	2 120
Associations	4 197	42 476	1 169	7 062	1 601	10 451	4 628	46 360
Fondations	32	1 974	5	271	13	482	40	2 159
Total ESS	4 956	55 056	1 392	10 221	1 816	13 210	5 406	58 294
Hors ESS	46 119	510 585	15 728	93 138	16 441	101 827	46 798	502 201
Total	51 075	565 641	17 120	103 359	18 257	115 037	52 204	560 495

Source : Insee, CLAP

IPA n°71 novembre 2012

-15,1 % et -18,2 %. Ce recul est même, en Picardie, supérieur à celui que connaît l'ensemble de l'économie pour ces secteurs (respectivement -10,0 % et -3,3 %). Mais l'impact sur l'emploi total dans l'ESS reste limité car ces deux secteurs représentent ensemble moins de 7 % des effectifs de l'ESS picarde.

En revanche, les secteurs économiques en développement comme l'administration publique-enseignement et santé humaine-action sociale ainsi que les autres services ont accru leur personnel de 7,3 % et 11,7 %. Et, à eux deux, ces secteurs réunissent 76 % des personnes travaillant dans la sphère de l'ESS. Le seul domaine d'importance (10,3 % des emplois) à stagner (-0,4 % en 5 ans) est celui des activités financières et d'assurance.

Le développement de l'ESS tient donc en partie à une structure d'emploi plus favorable, puisqu'elle n'est vraiment présente que sur quelques créneaux, en général porteurs.

► Dans l'ESS picarde, des baisses plus marquées, des hausses plus limitées

On peut mesurer cet effet structurel, en appliquant à chaque secteur de l'ESS les mêmes taux d'évolution qu'a connu l'ensemble de l'économie picarde. Si tel avait été le cas entre 2006 et 2010, l'augmentation de ses effectifs n'aurait été que de 3 % au lieu de 6 %. Autrement dit, l'évolution liée à la surreprésentation de certaines activités n'explique que pour moitié la croissance de l'emploi. Le reliquat, que l'on appelle l'effet résiduel (+3 %), résulte du propre dynamisme de l'ESS par rapport au reste de l'économie picarde.

En revanche, cette structure des activités de l'ESS n'est pas la cause du rythme de croissance des effectifs plus lent dans la région qu'au plan national. En effet, la répartition des activités au sein de l'ESS picarde est très voisine de celle observée pour l'ensemble du pays, même si l'industrie y est un peu plus présente. La différence se situe plus au niveau de l'ampleur des évolutions. Ainsi, alors que l'industrie et la construction ont enregistré une baisse de 15 % dans la région en 5 ans, elles ont gagné 1 % d'effectifs à l'échelon national. En revanche, les activités d'action sociale (39 % des effectifs de l'ESS picarde) ont cru de 12 % dans la région contre 16 % en France. Mais ce phénomène est commun à l'ensemble de l'économie picarde, qui accuse des reculs plus marqués quand cela va mal et des progrès plus limités quand le contexte est plus favorable.

► Dans la finance, les créations d'emplois dans les établissements pérennes sont gommées par la disparition d'autres établissements

De la même façon, la pérennité des établissements varie selon les secteurs. La part de ceux présents depuis 2006 est de 80 % dans le commerce-transport-hébergement et restauration, de 77 % dans l'industrie-construction mais tombe à 62 % dans les autres services, qui rassemblent près de la moitié des établissements de l'ESS, et 55 % dans l'information-immobilier et soutien aux entreprises.

En termes d'emploi, le recul des effectifs s'explique dans l'industrie-construction et le commerce-transport-hébergement et restauration pour une bonne partie par des pertes d'emplois dans les établissements pérennes. À l'inverse, la croissance des postes de travail dans l'administration publique-enseignement et santé humaine-action sociale, les autres services ainsi que l'information-

L'emploi stagne dans les établissements pérennes

Établissements stables de l'économie sociale et solidaire entre 2006 et 2010 en Picardie

Évolution de l'effectif	Ensemble des établissements			Établissements de 30 salariés ou plus		
	Nombre	%	Effectif total	Nombre	%	Effectif total
Positive	1 191	33	6 277	191	49	2 209
Négative	1 094	30	-6 115	183	47	-3 487
Stable	1 305	36	0	16	4	0
Total	3 590	100	162	390	100	-1 278

Source : Insee, CLAP

L'augmentation des effectifs de l'ESS aurait été de 3,1% si elle avait suivi l'évolution de l'économie picarde

Effet structurel de l'économie sociale et solidaire en Picardie

Secteurs	Effectif de l'ESS en 2006	Évolution de l'ensemble de l'économie entre 2006 et 2010	Projection de l'effectif de l'ESS en 2010 ¹
Industrie + construction	1 992	-10,0	1 794
<i>dont industries alimentaires, boissons, tabac</i>	<i>1 211</i>	<i>-3,3</i>	<i>1 171</i>
Commerce, transports, hébergement et restauration	2 548	0,9	2 571
<i>dont commerce</i>	<i>2 050</i>	<i>0,5</i>	<i>2 061</i>
Activités financières et d'assurance	6 047	2,8	6 219
Information et communication, activités immobilières, soutien aux entreprises	3 410	9,9	3 747
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	33 845	2,5	34 701
<i>dont enseignement</i>	<i>9 115</i>	<i>0,5</i>	<i>9 158</i>
<i>dont santé humaine</i>	<i>4 599</i>	<i>1,9</i>	<i>4 688</i>
<i>dont action sociale</i>	<i>20 131</i>	<i>12,1</i>	<i>22 558</i>
Autres services	7 214	7,4	7 745
<i>dont arts, spectacles et activités récréatives</i>	<i>2 441</i>	<i>16,9</i>	<i>2 854</i>
Total hors agriculture	55 056	3,1	56 778

¹Effectif de l'ESS en Picardie si l'évolution était identique à celle de l'ensemble de l'économie picarde. Lecture : L'ESS en Picardie aurait gagné 1 722 salariés soit une augmentation de 3,1% (au lieu de 5,9%).

Source : Insee, Clap

L'industrie et le commerce ont plus fortement reculé dans l'ESS picarde qu'au plan national

Évolution des effectifs de l'ESS en Picardie et en France entre 2006 et 2010

Secteur	Évolution ESS 2006 - 2010	
	Picardie	France
Industrie + construction	-15,1	1,2
<i>dont industries alimentaires, boissons, tabac</i>	<i>-15,8</i>	<i>1,8</i>
Commerce, transports, hébergement et restauration	-18,2	-3,3
<i>dont commerce</i>	<i>-22,0</i>	<i>-0,7</i>
Activités financières et d'assurance	-0,4	-1,1
Information et communication, activités immobilières, soutien aux entreprises	21,4	27,7
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	7,3	9,8
<i>dont enseignement</i>	<i>-3,9</i>	<i>-0,8</i>
<i>dont santé humaine</i>	<i>8,7</i>	<i>3,9</i>
<i>dont action sociale</i>	<i>12,0</i>	<i>15,8</i>
Autres services	11,7	9,8
<i>dont arts, spectacles et activités récréatives</i>	<i>13,4</i>	<i>11,0</i>
Total hors agriculture	5,9	8,6

Champ : postes de travail au 31 décembre (hors intérimaires et postes annexes)

Source : Insee, Clap

immobilier et soutien aux entreprises résulte presque uniquement de l'excédent des créations d'établissements sur les cessations.

Les activités financières et d'assurance constituent une exception puisque les entreprises pérennes (+660 personnes en 5 ans) ont permis de compenser le déficit d'effectifs créé par le renouvellement (créations-disparitions) du tissu d'entreprises (-680). ■

L'emploi dans l'ESS porté par les créations d'établissements
Évolution des établissements et des effectifs de l'ESS par secteur entre 2006 et 2010

Picardie	2006		Établissements stables entre 2006 et 2010		2010	
	Nombre d'établissements	Effectif	Établissements	Effectif 2010	Nombre d'établissements	Effectif
Industrie et construction	60	1 992	50	1 535	65	1 691
Commerce, transports, hébergement et restauration	218	2 548	163	1 798	204	2 085
Activités financières et d'assurance	486	6 047	368	4 330	512	6 022
Information et communication, activités immobilières, soutien aux entreprises	397	3 410	250	2 680	451	4 141
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	1 433	33 845	1 030	28 740	1 383	36 300
Autres services	2 362	7 214	1 729	6 001	2 791	8 055
Ensemble hors agriculture	4 956	55 056	3 590	45 084	5 406	58 294

Source : Insee, CLAP

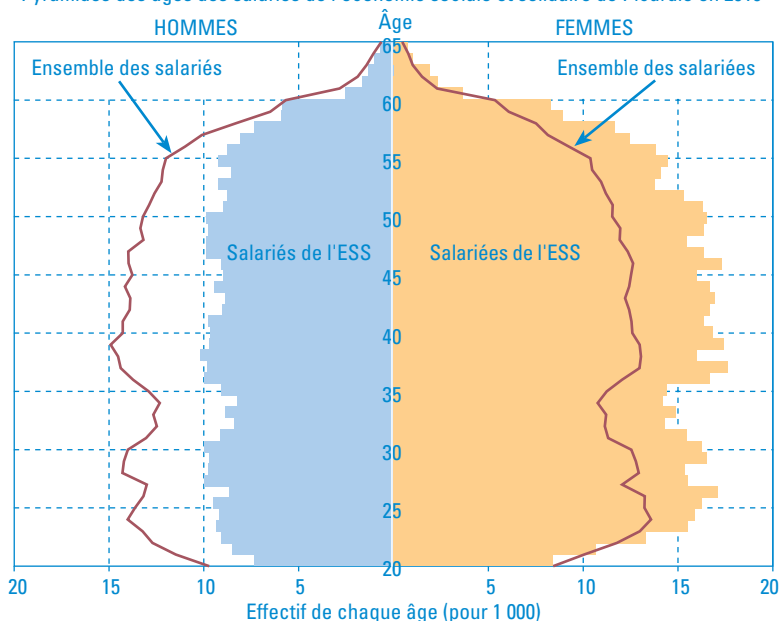
Des salariés plus âgés, un renouvellement important à anticiper

Âge des salariés picards en 2010

	Moyenne âge	Moins de 30 ans (en %)	55 ans et plus (en %)
Coopérative	39 ans et 3 mois	27,6	14,0
Mutuelle	39 ans et 7 mois	24,3	11,8
Association	39 ans et 10 mois	24,2	13,1
Fondation	40 ans et 6 mois	23,8	14,5
ESS	39 ans et 10 mois	24,7	13,2
Hors ESS	38 ans et 9 mois	27,4	11,0
Total	38 ans et 10 mois	27,1	11,3

Source : Insee, DADS 2010

Pyramides des âges des salariés de l'économie sociale et solidaire de Picardie en 2010



Source : Insee, DADS 2010

Les départs massifs pour fin de carrière des générations du baby-boom pourraient entraîner des difficultés de recrutement en Picardie. C'est le cas en particulier dans l'économie sociale et solidaire à cause de la moyenne d'âge plus élevée des salariés ainsi que des besoins accrus dans le domaine de l'action sociale, dont les services à la personne.

En effet, tout comme au niveau national, en Picardie, les salariés de l'ESS sont plus âgés que ceux du reste de l'économie. En 2010, leur moyenne d'âge est de 39 ans et 10 mois, soit un an de plus que les salariés de l'ensemble de l'économie picarde. Les 55 ans et plus y représentent 13,2 % des effectifs, ils ne sont que 11,3 % dans l'ensemble l'économie. Inversement, les jeunes de moins de 30 ans sont en moindre proportion dans l'économie sociale et solidaire : 24,7 % pour une moyenne régionale de 27,1 %.

Ce vieillissement des salariés de l'ESS s'accroît ces dernières années. En effet, si le nombre de 30 ans et moins reste stable depuis 2006 (aux environs de 25 %), au contraire, la part des salariés de 55 ans et plus est passée de 11,3 % à 13,2 % entre 2006 et 2010. Il en résulte une augmentation de la moyenne d'âge des salariés de l'ESS de 5 mois au cours de cette période.

Par conséquent, le renouvellement des effectifs suite aux départs en retraite dans un futur proche est un enjeu important dans l'économie sociale et solidaire : plus de 9 000 postes en Picardie sont occupés par des salariés de 55 ans ou plus.

À plus longue échéance, le constat est le même. En effet, plus d'un quart des salariés de l'ESS a plus de 50 ans, soit près de 18 000 salariés (près de 14 000 rien que pour les associations).

Si le vieillissement des actifs concerne toutes les catégories socioprofessionnelles, il est particulièrement important pour les postes à forte responsabilité. Ainsi, les postes d'encadrement ou de direction ont des moyennes d'âge supérieures de près de 5 ans à celle de l'ensemble des salariés de l'ESS. Ils représentent 13 % des salariés de l'ESS et la part de 55 ans et plus y est près de 10 points supérieure aux autres catégories socio-professionnelles, représentant près de 2 000 salariés en 2010. Le besoin de renouvellement des effectifs sera donc particulièrement important.

Pour en savoir plus

L'échelle des salaires est plus resserrée dans le secteur de l'économie sociale - Insee Première n°1390, février 2012.
Les services à la personne en Picardie - Un potentiel d'emplois d'ici 2020 - Insee Picardie Analyses n°62, novembre 2011.

Hausse des départs en retraite : des enjeux contrastés selon les métiers - Insee Picardie Analyses n°58, septembre 2011.

L'Économie sociale et solidaire en Picardie : Un acteur important du développement économique - Insee Picardie Analyses n°56, avril 2011.

Le « tiers secteur », un acteur économique important - Insee Première n° 1342, mars 2011.

